



Marche dans la Bible

Le dépit de Jonas

Jonas 4, 1-4

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

En voyant la réaction des gens de Ninive, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés. Jonas en eut un grand dépit, et il se fâcha. Il fit une prière à le Seigneur: "Ah ! Seigneur, dit-il, n'est-ce point là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi je m'étais d'abord enfui à Tarsis; je savais en effet que tu es un Dieu de pitié et de tendresse, lent à la colère, riche en grâce et te repentant du mal. Maintenant, Seigneur, prends donc ma vie, car mieux vaut pour moi mourir que vivre." Le Seigneur répondit: "As-tu raison de te fâcher ?"

La méditation

Jonas, dur d'oreille

Le livre de Jonas est un récit édifiant, souvent familier de beaucoup d'entre nous. Non sans humour, il nous conte les péripéties du prophète appelé à se rendre à Ninive – actuellement en Irak – pour exhorter le peuple à la conversion et qui, apeuré par l'invitation de son Dieu, décide de prendre la direction inverse, et de s'embarquer pour Tarsis, dans le sud de l'Espagne, limite du monde occidental à l'époque.

Jeté à l'eau par les marins lors d'une tempête, Jonas est englouti par une baleine. Après trois nuits et trois jours dans les entrailles du poisson, Jonas est rejeté par la baleine sur la terre ferme. Acceptant alors de se rendre à Ninive, le prophète prévient le peuple païen que s'il ne se convertit pas à Dieu, Dieu détruira Ninive. Contre toute attente, le peuple et le roi lui-même se convertissent et « se détournent de leurs conduites mauvaises et de leurs actes de violence », nous dit le texte biblique. Or Jonas ne consent pas à ce que Dieu renonce à son châtement. Il sait depuis un savoir appris, répété sans doute, devenu quasi mécanique que son Dieu est un « Dieu de pitié et de tendresse, lent à la colère, riche en grâce et qui se repent de châtier ».

Il ne comprend pas que Dieu n'exécute pas sa sentence envers les païens, lui qui pourtant a été racheté de sa fuite, sauvé des eaux de la mort et remis debout sur un sol fiable. Lui qui a expérimenté dans sa chair la justice de Dieu ne parvient pas à s'y convertir. Ninive a cru aux paroles de Dieu qui protégeraient ses habitants d'eux-mêmes. Chacun, des gens les plus simples jusqu'au roi, a entendu la parole de vie qui prévient des pas qui enlissent, enferment, empêchent ou font mourir. Ninive a choisi d'écouter en vérité.

Ninive a choisi de vivre. Et Jonas en est tout contrit. « As-tu vraiment raison de te fâcher ? », demande Dieu. N'y a-t-il pas, en effet, plus précieux désir que de vouloir qu'un être, un peuple, reprenne le chemin de ce qui fait vivre, respirer amplement, de ce qui donne sens et avenir ? Écoutons la « puissance de la douceur » de la question de Dieu.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris